

## Auteurs modernes

**Numéro d'inventaire :** 2015.8.3607

**Auteur(s) :** J. Constant

**Type de document :** travail d'élève

**Période de création :** 2e moitié 20e siècle

**Matériaux et technique(s) :** papier

**Description :** Cahier cousu, couverture papier rose, lignage grands carreaux. Ecriture manuscrite à l'encre noire. 1e de couverture comporte un cartouche rectangulaire avec encadré de guirlandes florales et mandorles de part et d'autre.

**Mesures :** hauteur : 22,1 cm ; largeur : 17 cm

**Notes :** Nicolas Gogol. Pearl Buck. Maxime Gorki. Sinclair Lewis. Antoine Tchékhov. Joseph Conrad. John Steinbeck. Upton Sinclair. Louis Bromfield. John Galsworthy. Ernest Hemingway. William Faulkner.

**Mots-clés :** Histoire et critique littéraires

**Filière :** Lycée et collège classique et moderne

**Niveau :** Terminale

**Autres descriptions :** Nombre de pages : non paginé

Commentaire pagination : 48 pages dont 18 écrites.

Langue : français

couv. ill. : "école de... dirigée par...Cahier appartenant à" J. Constant

couv. ill. : 4e de couverture comporte une table de multiplication, la division du temps, les signes abréviatifs employés en arithmétique et chiffres romains.

**Lieux :** Ermont

## Nicolas Gogol.

B. Gogol, par Boris de Schlaeger (Plon, 1932)

La littérature, Marcelle Thirard (Qu'es-ce que, 1948)

Préface et notes de Les morts, Henri Mongault (Bossard, 1925)

Né en 1809, en Ukraine, vers Poltava (célèbre folklore folkloriste russe), en  
aura tout évidemment rieur, humoriste. Ses parents, <sup>vieille famille</sup> petits nobles, le père avait écrit  
comédies, très pieuse. Membre secondaire, petite fonction à Petersbourg (dans adm'  
des domaines puis enseignement de l'histoire à l'école, cours suspendus parce que peu de connaissances).

Gd succès de Villes du hamac (1831, conte ukrainien)

Très sensible, inventeur (même dans lettres à sa mère qui il aime), orgueilleux.  
1834 : Taras Bouba (infl. de W. Scott, épope des cosaques ukrainiens)

1836 : comédie : Le Régisseur (l'inspecteur), mais on y voit une pièce rév. à  
cette critique admin' locale, il est déçu, fait en ball, visite France (laisse lui  
défaut faire que trop fashion de la polit.), est reçu par Rame où il  
finira la plus grande partie de sa vie, va à Jérusalem.

Se voit une mission divine : être utile à son pays (qui il aime soit de loin),  
l'âme d'art doit s'ancrer avec la vie, purifier l'âme, montrer les travers,  
en donnant la face de l'en guerre, donc être réaliste. Tourné au mysticisme

Gogol poussait au summum d'après Pouchkine (son maître) "le talent  
d'exprimer la platitude de l'existence". De ce surtout de Les morts, où il  
voit mourir dans les h. ds. automates, pourtant bien observés et vivants, et comiques.

Conscrit au travail non insti<sup>m</sup> social, mais défaut de l'humanité :  
le public s'y trompe, le gouv<sup>t</sup> censure ses œuvres en partie.

Les morts : "œuvre" héroïque à fin de 2<sup>e</sup> partie non achevée, voulait ex-  
pliquer <sup>de la platitude, de la basse</sup> de la morte <sup>3</sup>. Il réussit à la partie 1<sup>e</sup> (infer). Il connaît bien ses  
morts <sup>de la partie 2<sup>e</sup></sup> et à leur sujet, s'inspire de Dante (1<sup>e</sup> partie = enfer). Il connaît bien ses  
morts <sup>de la partie 3<sup>e</sup></sup> et à leur sujet, se moque trop impunement <sup>de la partie 2<sup>e</sup></sup>. Il connaît bien ses  
morts <sup>de la partie 4<sup>e</sup></sup> et à leur sujet, se moque trop impunement <sup>de la partie 3<sup>e</sup></sup>. La vie de province qu'il connaît (ayant vécu à l'étranger, Petersbourg, Moscou), mais il